

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – April 2020

Translate both passages **(including the titles)** into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases.

Dictionaries **MAY** be used. **TIME:** 2.5 hours.

1. Conjurer la peur. Essai sur la force politique des images¹

Vous ne connaissez peut-être pas son nom mais vous l'avez déjà vue. On l'appelle « fresque du bon gouvernement ». On ne l'a pas toujours appelée ainsi et d'ailleurs ce n'est pas vraiment une fresque. Ambrogio Lorenzetti l'a peinte dans le palais communal de Sienne en 1338, dix ans avant que la Peste noire ne le précipite dans la mort, et avec lui la moitié peut-être de la population d'une cité qui ne se savait pas en déclin – mais qui l'était déjà, irrémédiablement. Cette peinture, vous l'avez déjà vue, car voici plus de cent cinquante ans qu'on la détaille ... C'est de cette image que je souhaite parler... Je cherche à saisir cette stupéfiante force de persuasion qui vous happe et vous saisit, « à coup sûr » dira au XVe siècle le prédicateur Bernardin de Sienne, et déborde le contexte brûlant de sa réalisation pour filer droit vers aujourd'hui. Parmi les nombreuses raisons qui la rendent si profondément actuelle, qu'il me soit permis de n'en retenir qu'une seule. Les murs du *Palazzo pubblico* de Sienne s'embrument d'une menace, qui pèse sur le régime communal. Les citoyens siennois sont fiers de leur république, mais celle-ci est en danger. Rôde le spectre de la seigneurie que le peintre figure – pour se faire peur ou au contraire pour se rassurer? – comme un monstre cornu sorti des entrailles de l'enfer...

¹ Patrick Boucheron, *Conjurer la Peur. Essai sur la force politique des images*, 2013, p.11, 15-16.

2. Le Roman de Renart²

Le problème du *Roman de Renart* n'est pas seulement qu'il nous raconte les aventures d'un hors-la-loi, car, après tout, Zorro, Robin des Bois, voire les Dalton sont aussi des hors-la-loi, c'est que les délits commis par Renart ne visent pas à prendre aux riches pour donner aux pauvres, et sont souvent commis avec une telle cruauté, une telle préméditation agressive qu'on peut difficilement les justifier. Que cette violence ait eu un impact comique, c'est évident, mais force est de constater que nos procédés comiques ont changé depuis le Moyen Âge et que nous ne ressentons plus la *vis comica* de ces bastonnades, castrations, et autres mutilations. Certaines scènes sont devenues si choquantes qu'elles ne peuvent être étudiées qu'en laissant de côté notre sensibilité moderne (qu'on a le droit de considérer comme de la sensiblerie) : elles sont symptomatiques du fossé qui nous sépare aujourd'hui des lecteurs médiévaux du *Roman de Renart*. Avons-nous vraiment envie de faire lire de telles histoires à nos enfants? Et pourtant les adaptations modernes de *Renart* sont toujours à destination des plus jeunes.

² Corinne Denoyelle, « Le Roman de Renart en Bandes Dessinées », in *Le Moyen Âge en bulles*, éd. Aurélie Reusser-Elzingre et Alain Corbellari, 2014, p. 165-66.